

Favret / Manez
Documents d'artistes



2022

L'aire de rien

Éditions de l'air, des livres



L'aire de rien

Photographies d'Anne Favret et Patrick Manéz

Texte de Bruce Bégout *Comme un trou dans le continuum du bruit*

Éditions de l'air, des livres, juin 2022

Depuis une trentaine d'années, Anne Favret et Patrick Manéz tissent, d'expositions en éditions, une œuvre photographique commune et poursuivent une réflexion sur le paysage habité, sur le territoire, son histoire et ses usages. En mars 2020, le confinement, le premier d'une longue série qui s'étalera sur plus d'un an et 129 jours, les contraint à réinventer leur manière de voir, dans un espace désormais limité à un kilomètre et un temps soumis aux couvre-feux. Délaissant leur chambre grand format pour un petit appareil numérique, le tandem s'attèle à faire des photographies quotidiennement dans leur périmètre autorisé. Cette chronique n'est ni un journal du confinement, ni un reportage, mais une description de la ville dans laquelle ils habitent et enseignent, Nice. Bloqués dans le Nord de la cité, Anne Favret et Patrick Manéz ressassent photographiquement leur paysage qui, bien que familier, leur apparaît, dès le premier jour du confinement, transformé, presque méconnaissable. Cette dérive urbaine se compose de 129 photographies mises en lumière par le philosophe Bruce Bégout ; 129 détails urbains comme autant de pièces d'un puzzle vivant qu'ils ont jour après jour assemblés avec poésie et minutie.



Comme un trou dans le continuum du bruit, Bruce Bégout, extraits :

« Il semble que dans ces 129 images prises dans un tout petit périmètre prévaut une étonnante coïncidence du regard et de l'appareil, comme s'ils avaient fusionné. L'objectivité ici reprend son premier sens, qui est celui de ce qui se tient en face. (...) Refusant toute participation affective, et plus encore toute immersion dans l'environnement, et ce au nom d'un parti pris quasi documentaire, les images révèlent un devant sans dedans, une extériorité sans intériorité. (...) Dans ce microcosme frontal et déserté, comme après une catastrophe, où les hommes ne sont plus présents et où les choses paraissent elles-mêmes être en sommeil, où tout se donne qui plus est dans un recto sans verso, s'annonce une poétique de l'inutile, presque du désuet, de ce qui a perdu son principe de prestation et qui, faute d'un emploi, objecte à la volonté de produire, son improductivité matérielle. »

Arboretum

Le 109, Forum d'Urbanisme et d'Architecture | Nice



« *L'aire de rien* »

Tirages pigmentaires sur papier coton encadrés

Festival L'image Satellite

Galerie Mercredi et Samedi I Nice



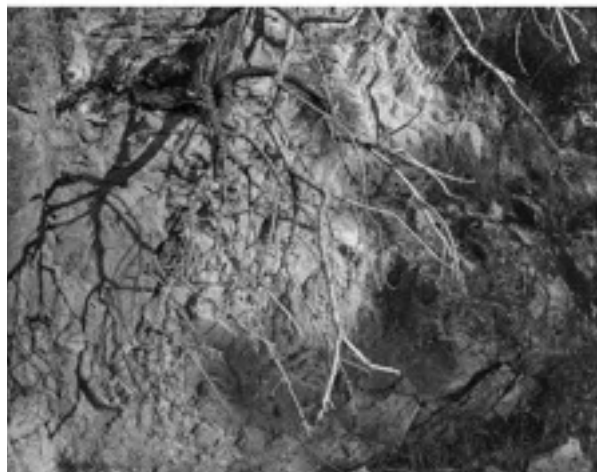
« *L'aire de rien* »

Tirages pigmentaires sur papier Awagami

Colloque « Paysages incertains » Octobre 2022

Palais Universitaire I Strasbourg I Caroline Bach (LIFAM, Montpellier)

« Favret-Manez - Banyalbufar : 'La fabrique du paysage' à l'heure de l'anthropocène »



Une chapelle, un artiste Saison 2022

Europe le plan B | Chapelle Notre-Dame-des Grâces | Roure





Soutien à la photographie documentaire contemporaine 2020

CNAP | Centre National des Arts Plastiques

[CNAP / Télécharger les rapports de recherche](#)



BENIDORM > Espagne

MIRAGE - 2022



Benidorm, située sur la Costa Blanca dans la communauté de Valence, a attiré des visiteurs dès le XIX^e siècle mais c'est surtout à partir de la fin des années 50 qu'elle est devenue la plus importante ville de tourisme balnéaire d'Espagne et qu'elle est aujourd'hui encore l'une des destinations les plus prisées en Méditerranée.

Caractérisée par un urbanisme vertical (Benidorm possède le plus grand nombre de gratte-ciels au monde par habitant), elle est le symbole d'un certain type de tourisme de masse.

Mais ce qui nous intéresse particulièrement à Benidorm, c'est sa situation géographique : hôtels-usines, architectures de la démesure, folie des grandeurs dans un site entouré de montagnes désertiques.

Notre projet photographique est précis : travailler sur la ville de loin, la traiter comme un mirage, skyline perdue dans la lumière du désert. Il s'agit d'excéder la photographie d'architecture, de pointer, au-delà de la ville même, la transformation de l'espace par l'image, de proposer une vision révélatrice.

BÉROIA - Bépoia > Grèce

TOPOGRAPHIE ANTIQUE - 2021



Béroia est une ville de Grèce située en Macédoine-Centrale à l'est de Thessalonique qui a connu une existence continue depuis l'antiquité. Berceau de la dynastie antigonide, et capitale de la Fédération macédonienne sous l'Empire romain, c'est une cité qui a été très prospère aux 3ème et 2ème siècle avant notre ère puis aux 2ème et 3ème après JC. C'est à cette période antique que nous allons nous intéresser, aidés en cela par l'ouvrage *Étude de topographie antique*² de Laurence Brocas-Deflassieux, diplômée de l'Institut d'art et d'archéologie, qui, avec l'aide de la municipalité de Béroia et du Centre de recherches de l'Antiquité grecque et romaine a entrepris des recherches archéologiques approfondies. Nous avons pour projet photographique de faire apparaître sous la ville moderne sur laquelle elle s'est superposée, les traces de la cité antique. Aujourd'hui Béroia, capitale de la préfecture d'Imathie, plus gros centre d'exportation des produits agricoles de la région est loin d'être un musée à ciel ouvert. Telle la lecture d'un palimpseste nous allons donc lire entre les lignes, déceler et mettre en lumière les affleurements de la ville antique. Confrontation ou engoutissement, la discontinuité entre ces deux temps de l'histoire pourra, selon les images, apparaître évidente ou discrète. Détail, ténuité, interstice, comment le fragment d'une architecture et d'un temps disparu vient-il créer des rapprochements nouveaux et révéler quelque chose de notre époque.

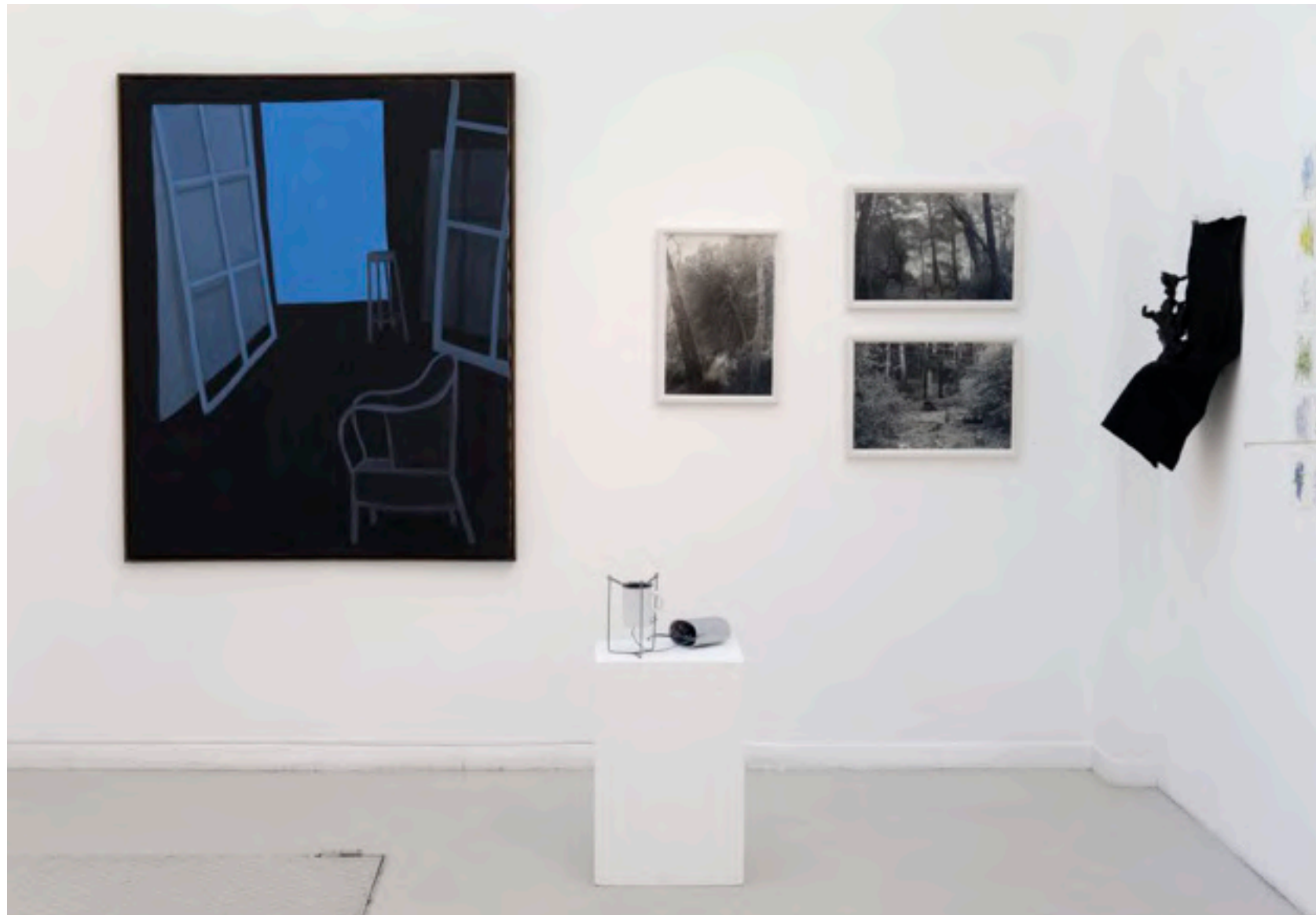
1 - ou **Véroia**, **Véria** ou **Bérée**

2 - Laurence Brocas-Deflassieux **Béroia, cité de Macédoine . Étude de topographie antique**, Éditions Kera - Fondation nationale de la recherche scientifique, Béroia, 1999

2020

1 mètre de distance

Galerie Eva Vautier | Nice



Favret-Manez, Antipolis, 2020

2020

Voilà l'été

Grande Halle du 109 | Nice

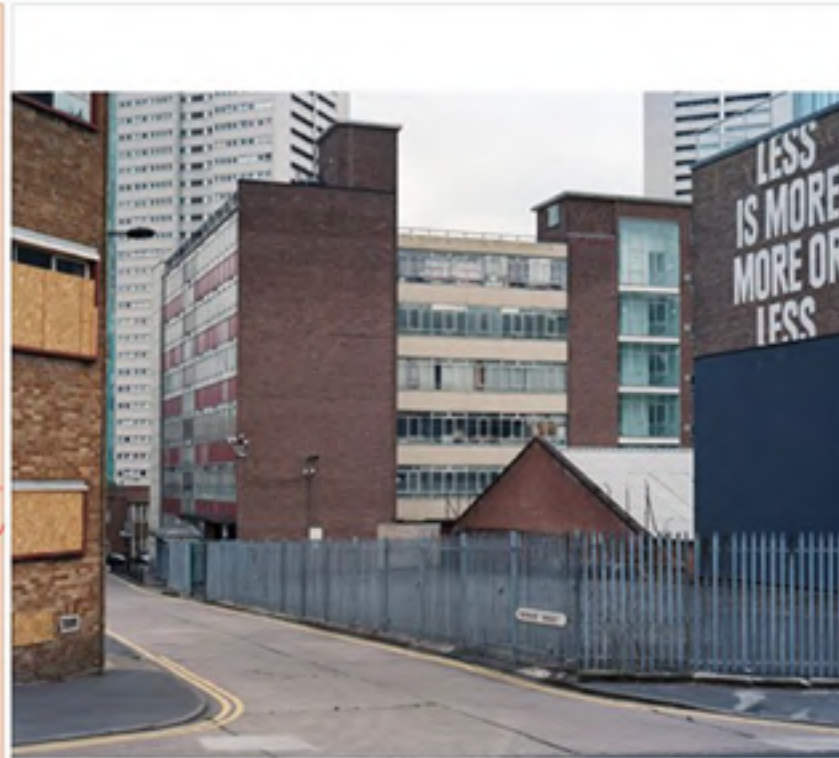


SIGNES SANS SENS GRIS PÂLE PRESQUE BLANC TOUJOURS LES MÊMES

Un projet éditorial de Stefania Meazza

Signes sans sens gris pâle presque blanc toujours les mêmes

Anne Favret et
Patrick Manez,
Europe, le Plan B



(...) La contrainte fonde la démarche d'Anne Favret et Patrick Manez depuis les débuts de leur collaboration, il s'agit d'une méthode de travail qui leur permet de détourner l'attention du sujet de la photographie, de tracer une cartographie capable de révéler la ville sans imposer le regard prétendument univoque de l'auteur (et, par conséquent, autoritaire) sur ces espaces. (S.Meazza)

2019-2020

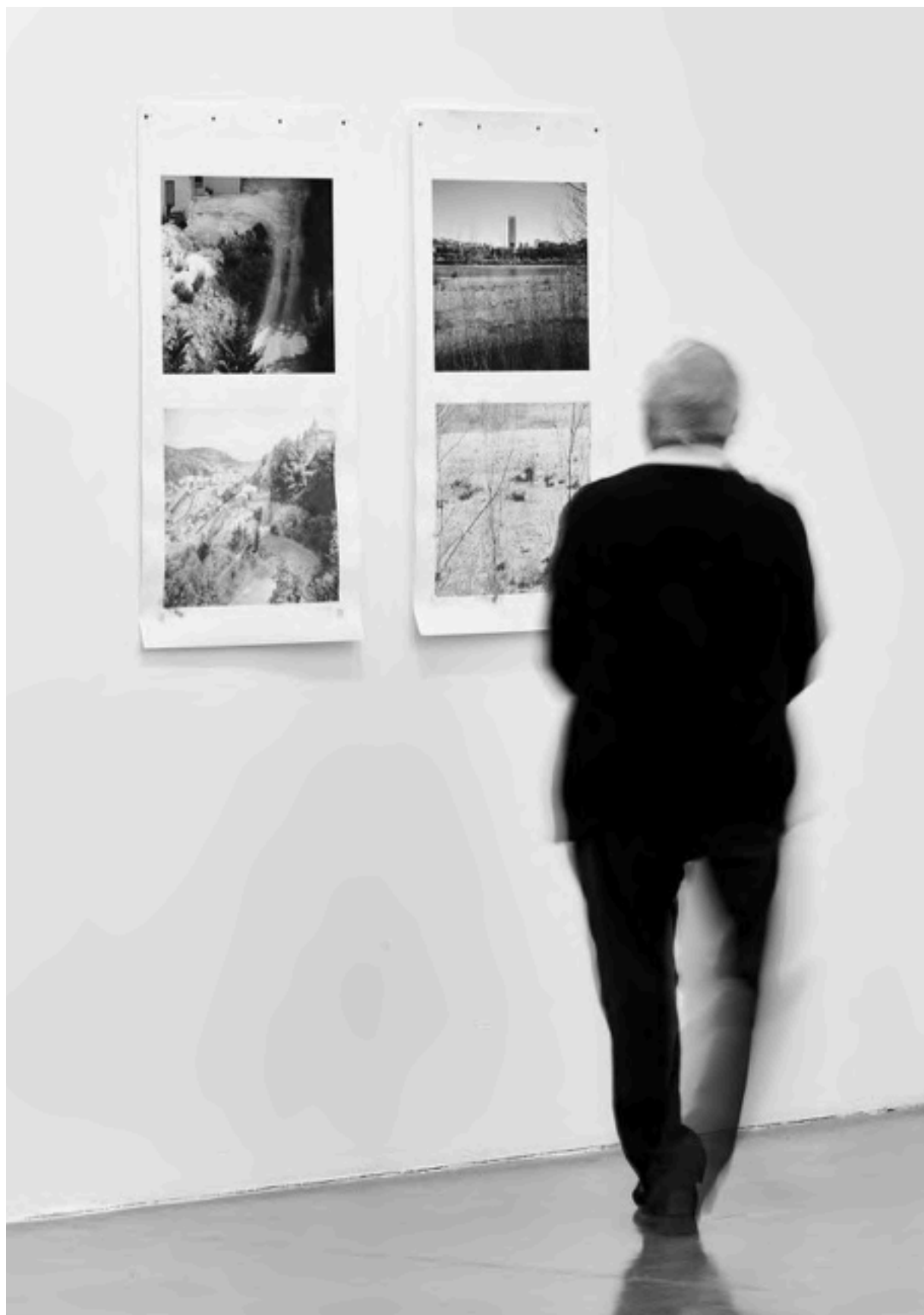
Photographie et documents, 1983-2018

FRAC PACA | Marseille

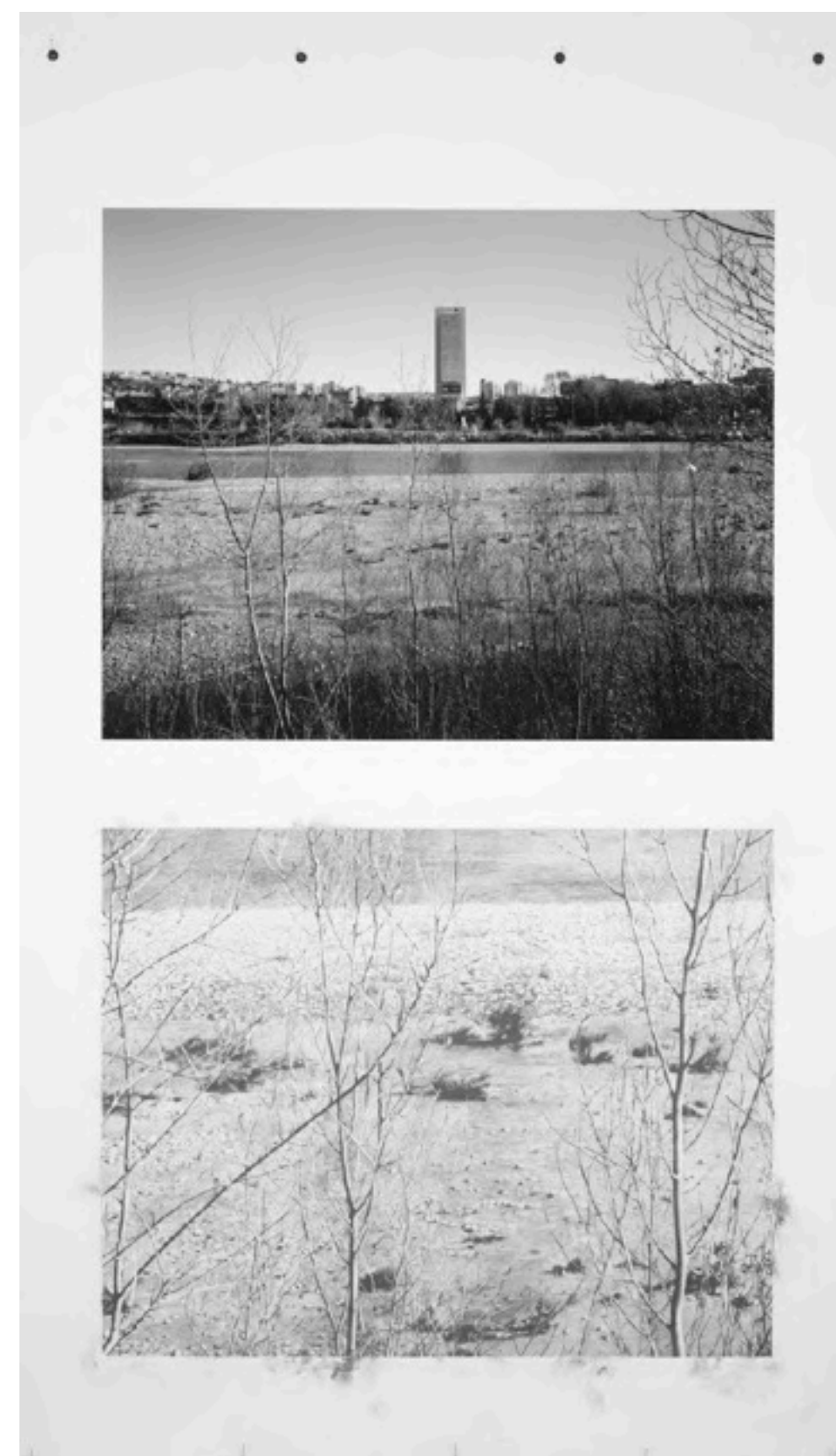
Une histoire de la collection du Fonds régional d'art contemporain > plateaux 1 et 2



Favret-Manez avec Jean-Philippe Roubaudi, Côte d'usure #02, 2018 - Détail



Vue de l'exposition **Photographie et documents, 1983-2018**
 FRAC PACA | Marseille
 12 octobre 2019 au 5 janvier 2020



Côte d'usure #02, avec Jean-Philippe Roubaud
 Tirages pigmentaires et poudre de graphite sur papier chiffon - 105 x 61 cm
 Acquisitions FRAC PACA 2018

2019-2020

Instants - photos

Institut du Monde Arabe | Paris

Exposition collective - Collection de photographies du musée de l'IMA



Favret-Manez - Alexandrie

2019

Édition

50 ANS DE PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE I Michel Poivert

Éditions Textuel, Paris, novembre 2019



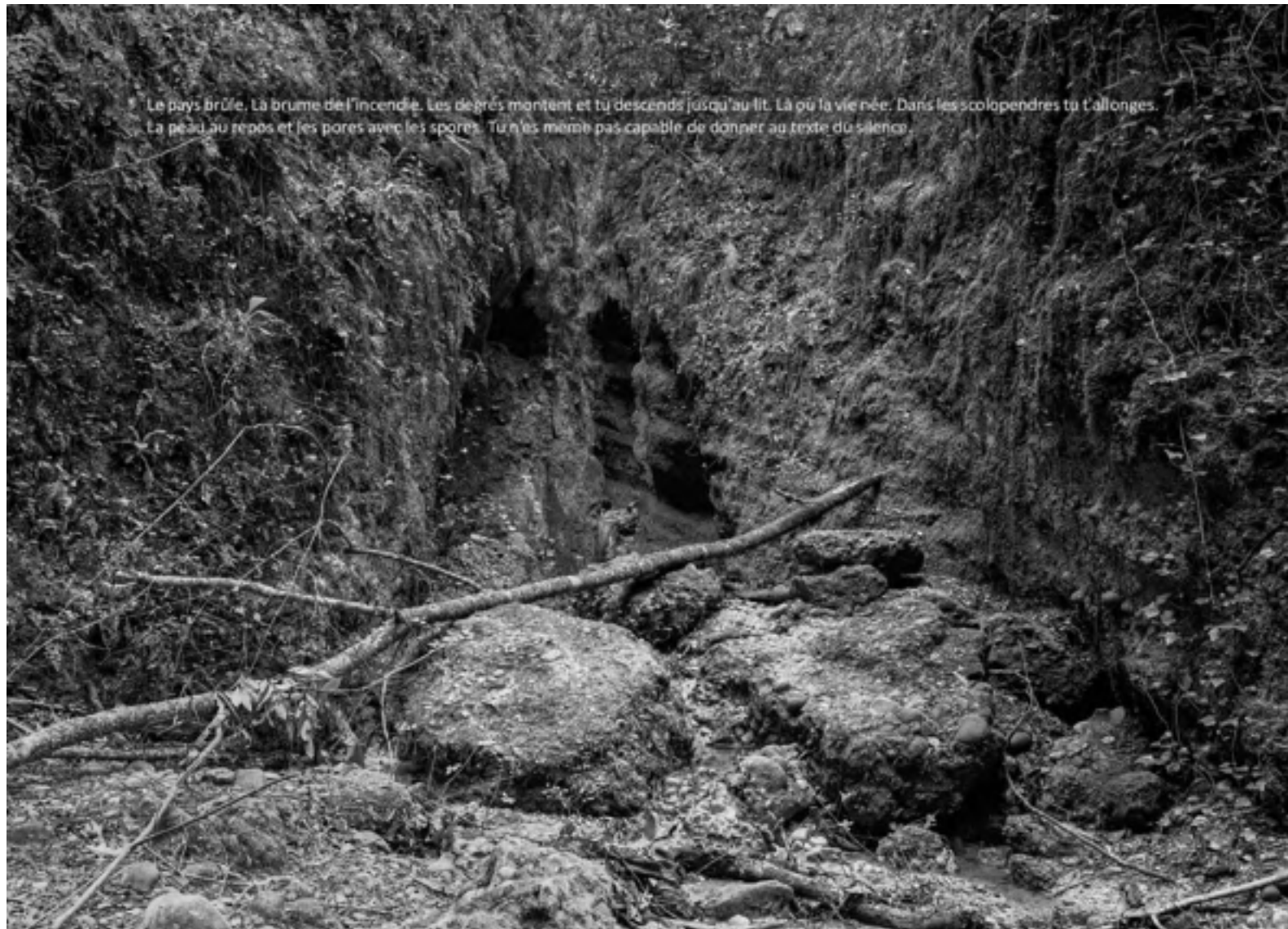
Favret-Manez , série Autoroutes, 1989-1992

2019

A deux pas des chiens

Galerie Sintitulo I Mougins

Exposition dans le cadre de « **Des marches, démarches** », porté par le Frac PACA



Favret-Manez avec Sophie Braganti, Le pays brûle, 2019



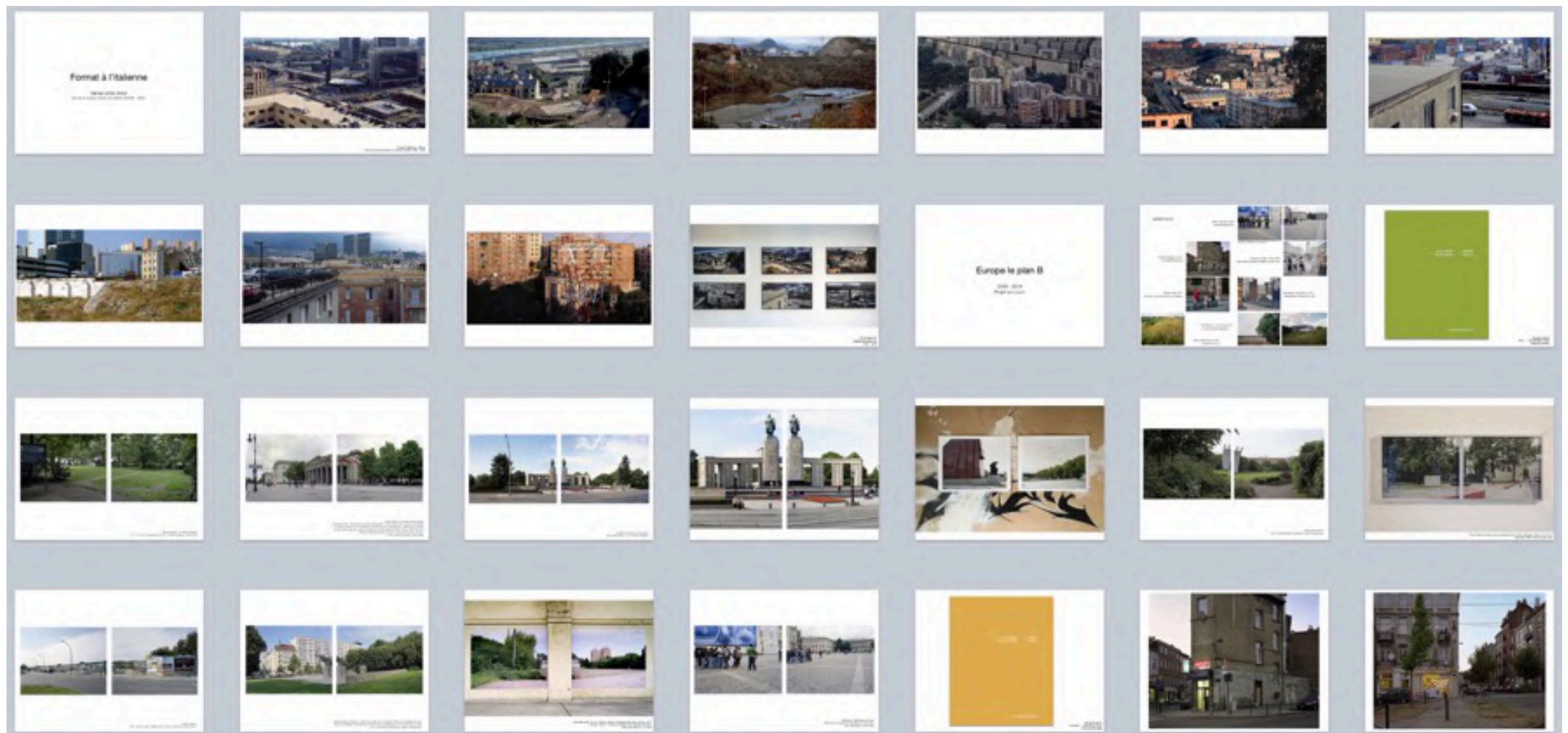


2019

Colloque Journées des paysages

INEED Rhône-Alpes | Valence

Consacrée aux Observatoires Photographiques du Paysage



2019

ÉDITIONS - Europe le plan B



Bettembourg	>	LUXEMBOURG (2018) La croix de Bettembourg
Breda	>	PAYS-BAS (2018) Cultiver la ville
Birmingham	>	ROYAUME-UNI (2017) Big City Plan
Bologne	>	ITALIE (2014) Conversations Via Zamboni
Boulogne-sur-Mer	>	FRANCE (2013) Le temps d'un retour
Bruxelles	>	BELGIQUE (2010) B comme Bruxelles
Berlin	>	ALLEMAGNE (2009) Histoires de Berlin

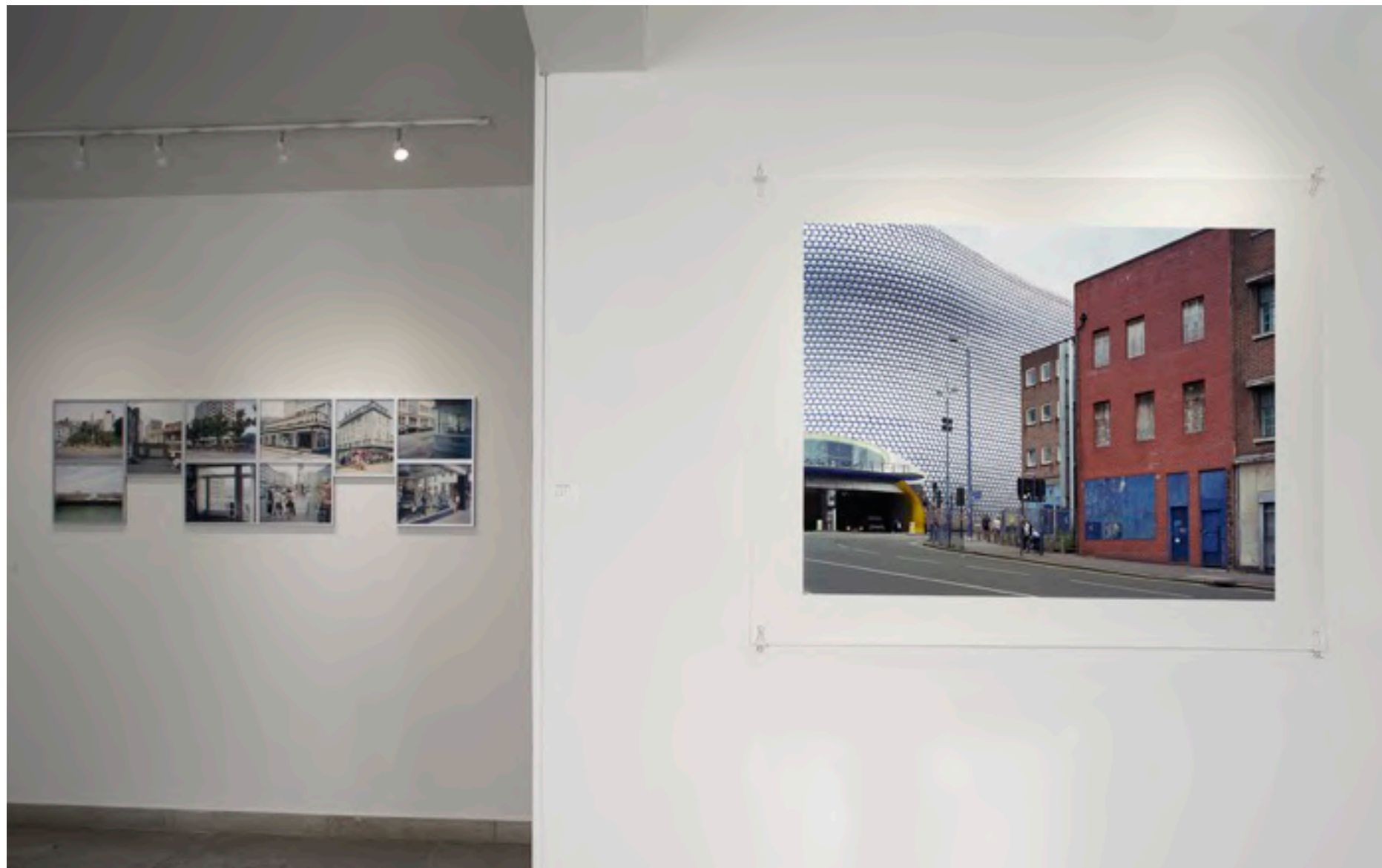


2018 - 2019

Topo-Graphie

Musée de la Photographie | Mougins

Exposition FRAC PACA - Rendez-vous en région



Europe le plan B | Birmingham « The Big City Plan » - Boulogne-sur-Mer « Le temps d'un retour »



**Le Frac
Actualités
Collection**

Expositions

Dans les murs
Hors les Murs

Expositions à venir

Expositions en cours
Expositions passées

10 ans du MIP

Laurent Perbos - Pascal Simonet : deux oeuvres de la collection dans le...

Du 30 juin 2018 au 31 décembre 2019

Le MIP fête ses 10 ans. Le Musée International de la Parfumerie apporte de nouveaux éclairages dans son parcot permanent d'exposition à l'occasion...

05 Ceillac Eglise Sainte Cécile

Yazid Oulab

24 juillet — 15 août 2018

Yazid Oulab inaugure la première exposition réalisée dans le cadre d'un partenariat triennal avec l'Association des Amis d Ceillac. Une cinquantaine...

83 Bandol Galerie Ravaisou

Terre à Terre

Jean-Marc Bustamante, Richard Monnier, Walter Niedermayr, Jean-Luc Parant,...

15 septembre — 15 décembre 2018

La ville de Bandol propose une confrontation quotidienne av l'art contemporain par le biais d'un partenariat avec le Frac débuté en 2017. À partir d'une...

Lina Jabbour

28 septembre 2018 — 27 janvier 2019

Cette exposition est réalisée dans le cadre de la troisième et dernière année de partenariat avec la Ville de Mougins. Avec cette sélection...

06 Mougins Musée de la Photographie

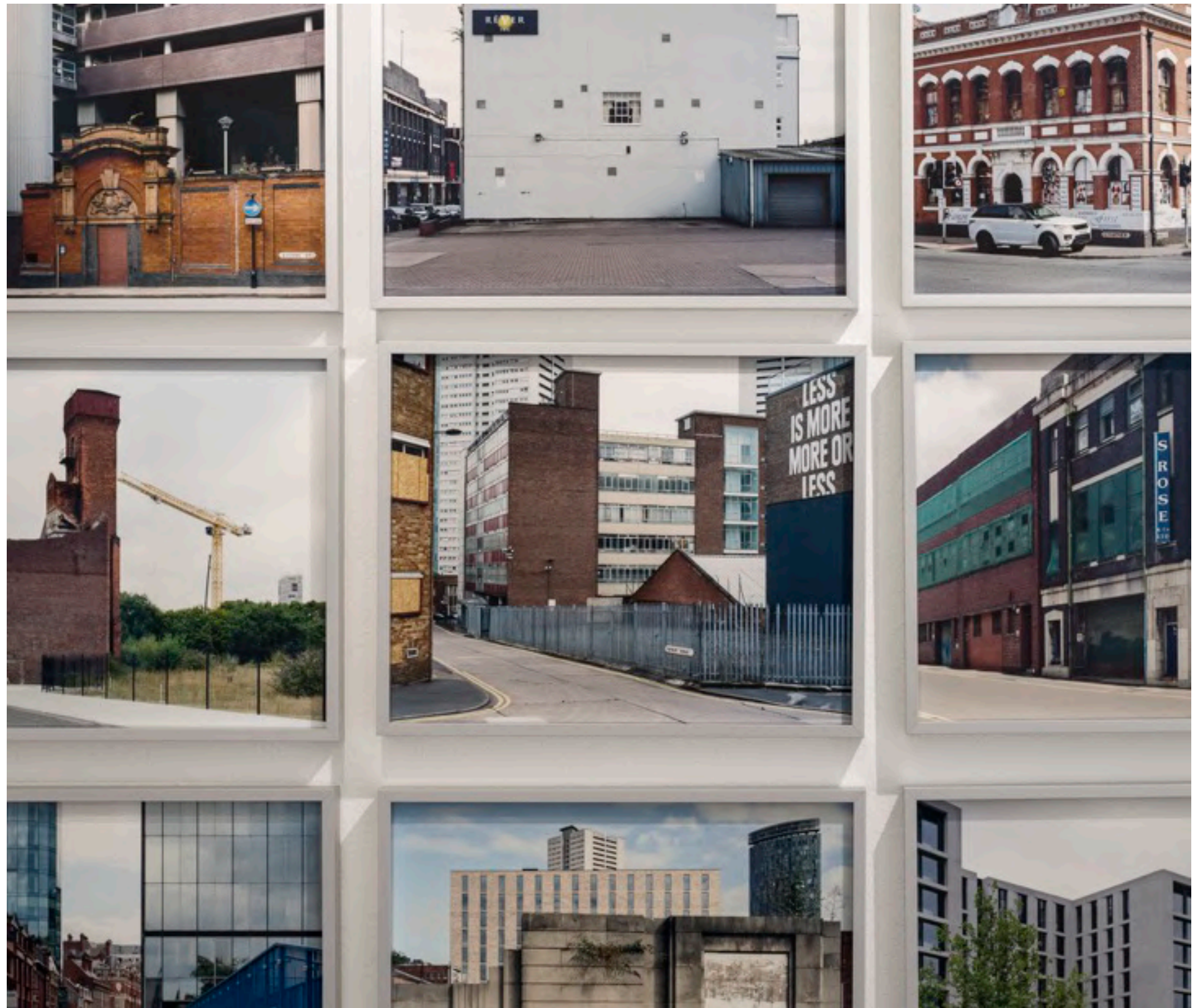
Topo-Graphie

Anne Favret et Patick Manez, Jean-Philippe Roubaud
28 septembre 2018 — 06 janvier 2019

Le Frac s'associe à cette invitation faite par le musée à trois artistes dont les œuvres sont entrées cette année dans sa collection.



Topo-Graphie Anne Favret, Patrick Maniez, Jean-Philippe Roubaud
Musée de la Photographie André Villers | Mougins



Europe le plan B / Birmingham - « The Big City Plan », 2017

En regard de la série « Côte d'usure », réalisée en collaboration avec Jean-Philippe Roubaud, chacun des artistes présente un ensemble d'œuvres en relation avec la question du paysage. En ce qui concerne Favret-Manez, il s'agit d'un accrochage du projet photographique « Europe le Plan B » qui combine tirages et éditions d'artistes.

2018

L'Aura du sol

Galerie du Musée de la Photographie Charles Nègre | Nice



L'Aura du sol

Anne Favret & Patrick Manez

Dans le cadre du 20^{ème} anniversaire du Sept Off
Festival de la Photographie Méditerranéenne

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 2018 À 19H

Exposition présentée jusqu'au 4 novembre 2018





2018

Cabinet atomique - Exposition collective - Villa Cameline - Nice - 2018



Paysage résiduel - Col de la Bonette-Restefond - 2018

Prélèvements juillet 2015 - Césium 137 - 134 000 +/- 14 000 (Bq/kg sec)

Tirage pigmentaire sur papier chiffon encadré, 85 x 120 cm

2017 - 2018

Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017

BnF | François-Mitterrand | Paris



Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017
Editions de la BnF, Paris, 2017
par Raphaëlle Bertho et Héroïse Conesa
Textes de François Bon et Bruce Bégout



Anne Fauret
et Patrick Maniez

Observatoire photographique
national du paysage
« itinéraire n°9 »
ville de Montreuil

Rue Victor Beausson, 1997

HOMMAGE, APOGÉE ET CLÔTURE DE LA PHOTOGRAPHIE URBAINE

François Bon

Nos photographies, qu'on les voie ou qu'on les rêve c'est pareil. La ville est dans nos têtes comme nos corps marchent dans la ville. Et le surplomb, les hauteurs, les souterrains les musiques sont juste le film intérieur que la photographie révèle par fragments fixes, mais où c'est soi-même que d'abord on regarde – nous, ville.

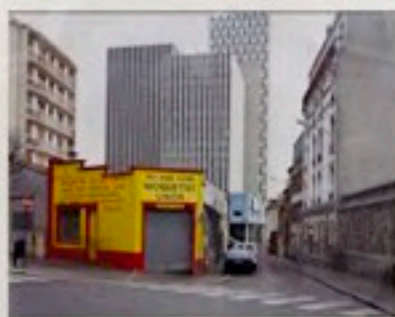
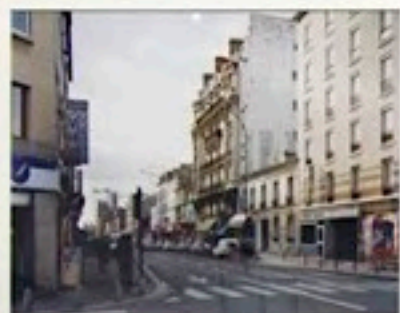
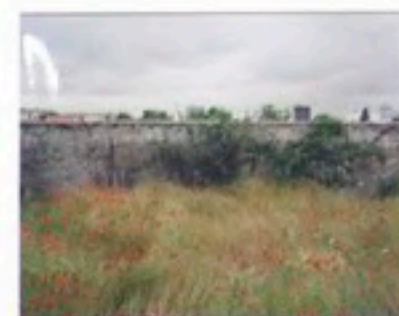
C'est Montreuil. Bout de rue, mur en face. Photographie encombrée, voitures coupées par le cadre. Signes parasites : réverbère, passage piéton (mais pas de piéton). J'aurais pu faire cette image, y compris avec mon téléphone. Derrière le mur, la vieille industrie. Le geste photographique même annulé par l'arbitraire du quotidien dans l'image. Et pourtant, cela représente : me représente, ce que je fais dans la ville, et ce à quoi elle me contraint, la promesse avortée qu'elle est.

Il paraît que c'est la Bretagne. On construit des maisons individuelles à bas prix en parpaings gris. Dans l'une des images, les états de construction font que la maison est trouée par le paysage extérieur. Bien sûr on entre par le garage. Dans l'autre, le béton est lissé, la fenêtre scellée, l'intérieur clos, la vie derrière un rideau. Qui sommes-nous pour imposer pareille mesquinerie de cubes au monde, que reste-t-il d'ambition dans ce que le ciment ferme ? Sauf qu'on est dans l'expérience de l'observatoire, et que ce pavillon s'est installé dans le champ sans rien demander à personne – un changement de propriétaire entraînera un changement de rideau et voilà : c'est donc le hasard qui est le vrai photographe ?

De même cette flaque d'eau mince dans la terre argileuse et maigrement rayée par les machines qui la cultivent, lorsque s'y reflète la ligne maigre aussi des lotissements où la ville trouve sa limite, mais grandit sans frontière. La même distance surprenante qu'à ces mêmes lotissements dans leurs enchevêtrements marqués dans Google Street View (et noter que des peintres comme Philippe Cognée utilisent le même vocabulaire, les mêmes outils, et qu'une médiation par le geste photographique est incluse dans le processus d'élaboration qui évacue ensuite le photographique). La terre détrempée signifierait que nous et nos maisons ne sont que flaques dans la météo du monde ? Ce serait trop simple : ces photographes-là ont inventé que l'image nous rejoint autrement que par l'émotion, et nous avons à nommer cette emprise, où la ville et la photographie se conjuguent l'une par l'autre.

Nos routes traversent le paysage et le transforment. Le fossé a été réglé par un engin industriel. La bifurcation à droite est repérée sur les cartes. Le chemin qui va tout droit ne dit pas où il va. Restent les arbres, ceux qu'on a bien voulu laisser pour qu'ils se croient inamovibles. Il y a une ligne électrique, aussi. Ce que nous avons fait collectivement à la Terre ici se mesure de saison en saison : il ne peut plus rien arriver de pire à ce vide. Ce que nous lisons, ce sont nos signes.

Ici elle photographie des ponts. Mais des ponts dans la ville. Les ponts séparent et repoussent les côtés de la ville. Ils la rayent par ce qui ne lui appartient pas. Ils sont pourtant la ville : matières de fer et de ciment, couleurs qu'on leur applique, calcul de fatigue et torsion. La ville inclut ses ponts. Quand on traverse, on change de monde. La ville devra vous réabsorber. Sur les ponts, la ville devient perspective. Quand c'est les ponts qu'on photographie, plus rien que l'écrasement : ce à quoi on rêve d'échapper. Le gémissement est d'y faire passer de ces lourds camions rectangulaires, qui sont un fragment de ville en translation, ce par quoi elle se nourrit, commerce, se transforme. Nous sommes les camions de nous-mêmes, si on nous photographiait dans ces traverses soudaines, ou de soi à soi à la ville on échappe.



« Montreuil paysage public »
 Observatoire Photographique National du paysage
 Tirages argentiques couleur - 40 x 50 cm



Anne Favret et Patrick Manez.

Place Mitterrand, ancien rond-point de Strasbourg.

Série « Itinéraire n°9, ville de Montreuil, 1997 ». Observatoire photographique national du paysage.

Mission de la photographie.

7 octobre 2017 — M Le magazine du Monde



M Le magazine du Monde | Quelque part en France , 2017

Télérama

N° 3529
DU 10 AU 17 NOVEMBRE 2017

LA FRANCE SOUS LE REGARD DES PHOTOGRAPHES



LA FRANCE SOUS LE REGARD DES PHOTOGRAPHES

LE DOSSIER

LES MÉTAMORPHOSES DU PAYSAGE FRANÇAIS

La France du 21^e siècle, un espace communautaire culturel et agricole nouveau, et cela a contribué à humaniser considérablement cette série. J'ai toujours cherché à capter les traces d'appropriation humaine dans mes travaux, mais les dernières photos de « La France du 21^e » sont particulièrement marquées par cette présence de bénévoles... Le fait d'inviter l'homme dans son environnement, de créer une interaction intéressante entre les deux est une tendance qui s'est beaucoup développée ces dernières années. Tout comme le fait de « quitter » des espaces marginaux - c'est-à-dire leur donner

une valeur parce qu'un photographe les recadre. Récit les travaux de la Doter, par exemple, je pense qu'on voyait, en France, très peu d'images de non-lieux, de territoires vagues. Et ce que je me sens pour autant héritier de cette initiative. C'est difficile à dire, car des photographes américains, comme Walker Evans dès les années 1930, puis Stephen Shore ou William Eggleston dans les années 1970, avaient déjà porté un regard singulier sur le paysage et ont pu en influencer... Les travaux de la Doter ne paraissent importants parce qu'ils ont marqué une rupture avec une tradition photographique hexagonale relevant de la carte

postale traditionnelle et ont introduit une diversité de points de vue, une manière de regarder les territoires en mutation de la France des années 1980. Mais, à mon sens, ils n'ont pas eu d'impact sur la manière de fabriquer et de penser le paysage. Depuis cette époque ont été initiés des très peu de commandes publiques impliquant un réel dialogue entre les aménageurs et les photographes. Aujourd'hui fleurissent de plus en plus d'initiatives personnelles, parce que l'État n'est en grande partie désengagé du regard sur le paysage. C'est dommage. »
J'ai pu recueillir par Hélène Morio

RIEN NE BOUGE, TOUT CHANGE

Observer les mutations d'une ville à travers les photos d'un même lieu, prises chaque année. C'est l'expérience menée depuis 1997 à Montreuil par l'Observatoire photographique du paysage. Une mine de renseignements... qui mériterait d'être exploitée.

Par Luc Le Châtelier

Paris, en vingt ans, n'est ni bougé, ni si peu. La couleur des collecteurs de verre (boulevard Voltaire-Saint), l'enseigne d'un restaurant (place des Fêtes-Montreuil), le sens de circulation (boulevard Henri-Barbus)... Parfois, tout est là : la maison en module et son hangar attenant, l'immeuble toubouren, la chaussée mal posée, marquée par quelques digues sous le belvédère d'un immeuble que des d'affaires (une de Saint-Nicolas). A Montreuil sous-Bois (M). L'Observatoire photographique du paysage, lancé en 1997 et mis à jour tous les deux ans, raconte, comme un jeu des sept erreurs grandeur nature, une liste d'histoires souvent imprévues qui rendent la ville et transforment la vie de ses habitants.

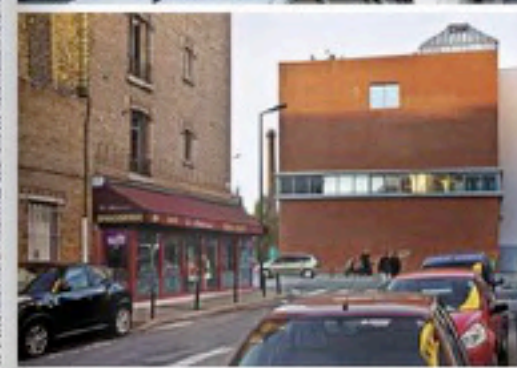
Contrairement à la Mission photographique de la Doter, qui avait demandé à des photographes de donner une vision du territoire d'un lieu, en 1997, l'Observatoire photographique national du paysage (CNP), pensé en 1991 par le ministre de l'Environnement, s'inscrit d'emblée dans la durée. Il s'agit en effet, selon ses concepteurs, de « constituer un fonds de séries photographiques qui permette d'analy-

ser les mutations et les formes de transformation [...] des paysages ». En fait, les collectivités (communes, départements, parcs naturels régionaux, etc.) qui reçoivent le bon de commande ont le long terme les décisions de leur territoire sont invitées à déterminer, avec des photographes professionnels, des « itinéraires photographiques » reproductibles. Ils explicitent de la manière la plus évidente de quoi dispose d'un outil qui permette un suivi régulier des résultats des politiques publiques d'aménagement.

Une vingtaine de collectivités se lancent dans l'aventure, essentiellement en milieu rural. Montreuil sera le seul territoire de banlieue à tenter l'expérience, avec, comme l'appellent, Anne Parrot et Patrick Maurel, deux jeunes photographes sortis de l'École d'Arles, où ils ont étudié de près le travail de la Mission photographique de la Doter. Le comité qui leur est soumis consiste à produire cent photos d'un même lieu, « une question pour nous de faire d'une carte postale ou du patrimoine, explique Patrick Maurel. Nous recherchons toujours une forme de neutralité "anthropométrique". Nous avons donc tracé au début un plan de la commune une grille régulière qui déterminait ces points d'intervention totalement arbitraires où nous nous sommes rendus. Ce qui, nous avons alors choisi un cadre suffisamment large pour qu'il puisse rendre compte, sur plusieurs plans, des différentes modifications apparues au fil des ans. » À l'école



La rue Henri Barbus, à Montreuil-sous-Bois, en 1997 et en 2017.



ment, la mairie n'a gardé sur la série que quarante-deux points de vue qui, depuis, sont régulièrement photographiés. D'abord par les photographes eux-mêmes, puis, à partir de 2001, par Pierre-Luc Vachet, technicien du service environnement de la Ville, si possible dans les mêmes conditions de lumière (pas de soleil) et de saison (en novembre). Le résultat - en accès libre sur le site de la mairie (montreuil.fr) mais paradoxalement peu connu des élus - suscite inévitablement curiosité et commentaires. Pierre-Luc Vachet, qui tient à bout de bras cet observatoire, un fait régulièrement les photos. « À chaque exposition, le public en redemande. Et par que les élus Montreuilais m'ont dit : « Les photos installées d'habitude étaient à côté de la rue Henri Barbus, elles étaient tellement quand elles étaient sur site avec les clichés en main pour des études comparatives. » C'est sans doute pour éviter ou pour les un peu d'apparence pour ce beau projet, car en 2017 de la fin octobre 2017 à novembre 2017, « comité de pilotage » privé par les élus, mais qui n'est plus structuré depuis le lancement en 2007. Quelques volontaires ont accepté le rendez-vous : l'association déléguée au petit commerce, Mireille Alphonse, qui découvre de travail ; un change de mission « passage » du ministère de l'Écologie, Julien Trépo, qui suit tout ce de près ; puis un responsable du service de la ville, plus au courant mais sans plus ; et à la tête de la commande de l'école après ». Pierre-Luc Vachet.

Dans la discussion qui s'ensuit, les commentaires s'accumulent : finalement plus les clichés qu'on grossit les transformations urbaines, comme des responsables et peu agiles, car ici dans la mesure où elles effacent tout ce qui l'avait dit. Non, ce qui dit, c'est, notamment, ce qui de la rue Henri Barbus et de la rue des Sortes, de continuer l'architecture d'habitudes, qui, entre 2004 et 2006, passait du gris ciment au plus chic en pierre. « Un sévère, raconte le responsable des travaux. Rien n'impose en couleur dans les documents d'urbanisme. Il faut une dose d'un effet de mode, voire d'un changement de la gamme des couleurs et plusieurs "revêtir uniformes" des grandes chaînes de magasins de bricolage. » Autre surprise, ce mobilier urbain qui posait entre l'architecture AOM et la rue Jean-Baptiste Lamarck. Explication des techniciens de la ville : « L'opération pour la première en années, mais, nous l'explique du début nous et l'après les grands axes et celle de la ville (qui change des votes émis). Du coup, personne, si cher que, et cher nous, et la rue Henri Barbus de ne pas prélever... » Ça marche à tous les coups : sur chaque série, chacun, selon sa spécialité, ses horizons, ses habitudes, remarque le détail qui tue. Le sociologue, le géographe, sur les clichés les plus récents, ne se partent plus mais regardent leur portable. Le paysagiste : les herbes folles qui jaillissent depuis que la commune a laissé les débris bruts. Le responsable de la propreté : les déchets sauvages qui profitent de la moindre faille. Le journaliste : la maison de la presse chassée par une agence immobilière, en 2006, à l'angle des rues Voltaire et de Paris. ■

2017

« Europe le plan B »

Éclairage public I Le 109I Nice



Europe le plan B

Eclairage public, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice, 2017

Affiches papier dos bleu 137 x 175 cm



Eclairage public, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice, 2017
Ernst Tälmann Denkmal /1986 / Greifswalder StraBe / Berlin-Prenzlauer Berg
Affiches papier dos bleu 137 x 175 cm



Europe le plan B

Eclairage public, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice, 2017

Affiches papier dos bleu 137 x 175 cm

2017

Des nouvelles de nos contrées obscures - Avec Jordan Pallagès

« Hyperboréal » | Villa Cameline | Nice



Favret-Manez, carton d'invitation de l'exposition « Des nouvelles de nos contrées obscures »



Exposition « Des nouvelles de nos contrées obscures », Villa Cameline, Nice, 2017

Avec Jordan Pallagès

Tirages pigmentaires sur papier chiffon encadrés - Formats divers : 24x30 cm - 30x40 cm - 40x50 cm - 50x60 cm - 60x80 cm



« Hyperboréal »

Résidence Klaustrid Air Program à Skriduklaustur, Islande - 2015

« Hyperboréal » reprend quelques unes des problématiques abordées dans notre précédent ouvrage « Les arpenteurs » : la communauté utopique, le récit fictionnel. Si utopie, il y a, elle réside dans le corps des images et dans notre attitude vis à vis de la réalité de ce territoire. Nous nous sommes attachés à prendre le contrepied systématique des attentes que nous projetons sur ce pays pour montrer une réalité beaucoup plus prosaïque et finalement très proche de ce que nous connaissons sous nos latitudes. Nos photographies explorent la tension entre cette apparente banalité et le dépaysement propre à cet endroit. Siegfried Kracauer dans son texte de 1951 « l'approche photographique » théorise la vision du photographe comme un lecteur imaginaire devant le réel, cette vision résume parfaitement notre démarche.

Nous avons travaillé à l'extrême Est de l'Islande, sur un territoire allant du barrage de Karahnjúkar, au nord du glacier Vatnajökull, jusqu'à Reyðarfjörður où a été implantée la fonderie Fjarðaal appartenant à la compagnie américaine Alcoa que « le barrage de l'aluminium » approvisionne en énergie hydroélectrique. Nos points extrêmes sont situés à 75 km l'un de l'autre, aux limites de l'espace habitable, des hauts plateaux aux fjords de l'Est. Cette série photographique se compose de portraits, de vues urbaines et de paysages. Pour paraphraser Chris Marker, nous avons traqué la banalité avec l'opiniâtreté d'un chasseur de trésor, tout en confrontant cette banalité à ces espaces de frange, de frontière au-delà desquels il est humainement encore plus difficile de s'adapter.

Impressions pigmentaires sur papier chiffon, encadrées. Formats divers.





ART | EXPO

Des nouvelles de nos contrées obscures

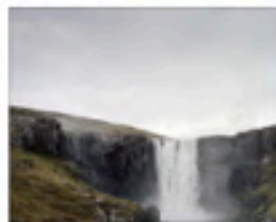
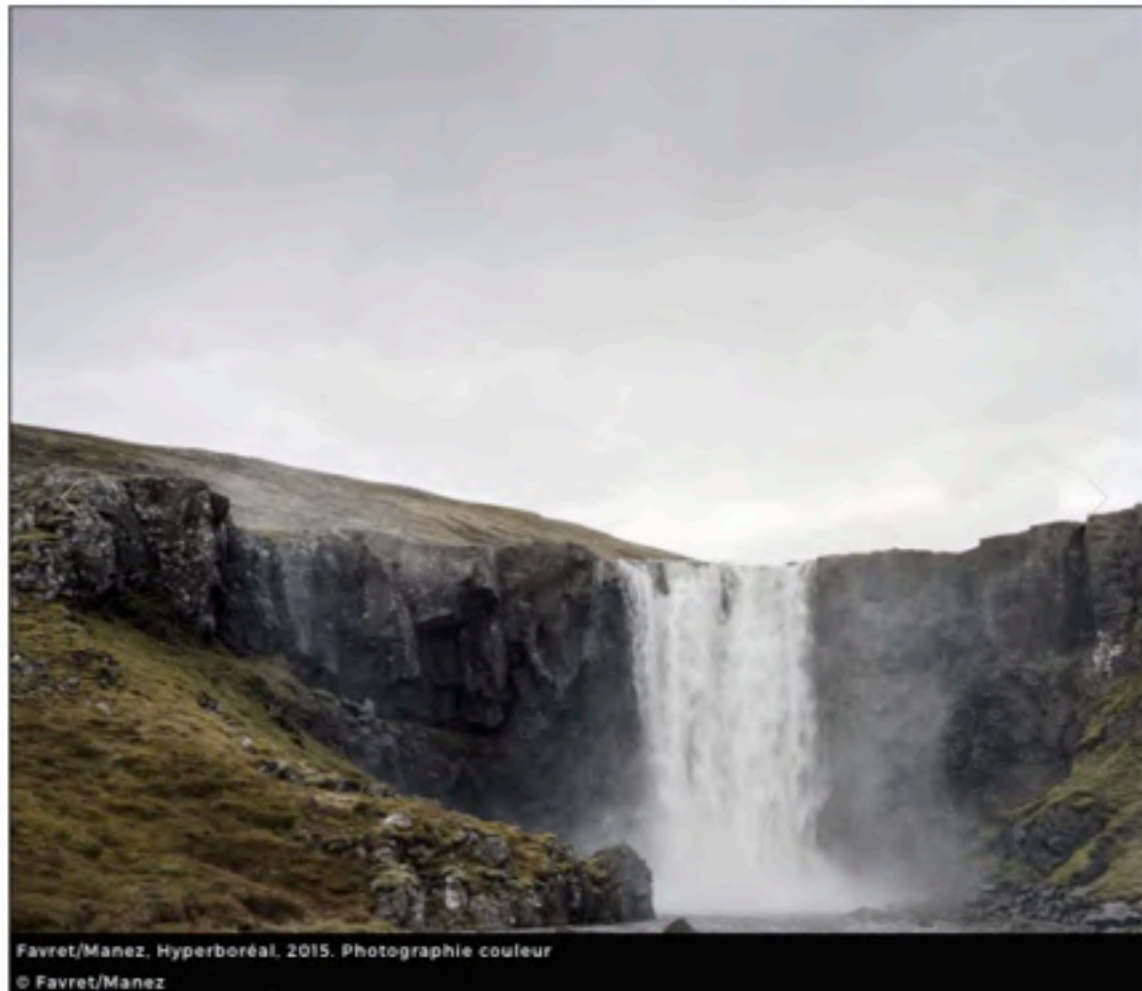
02 Juin - 05 Juil 2017

Vernissage le 02 Juin 2017

📍 VILLA CAMELINE

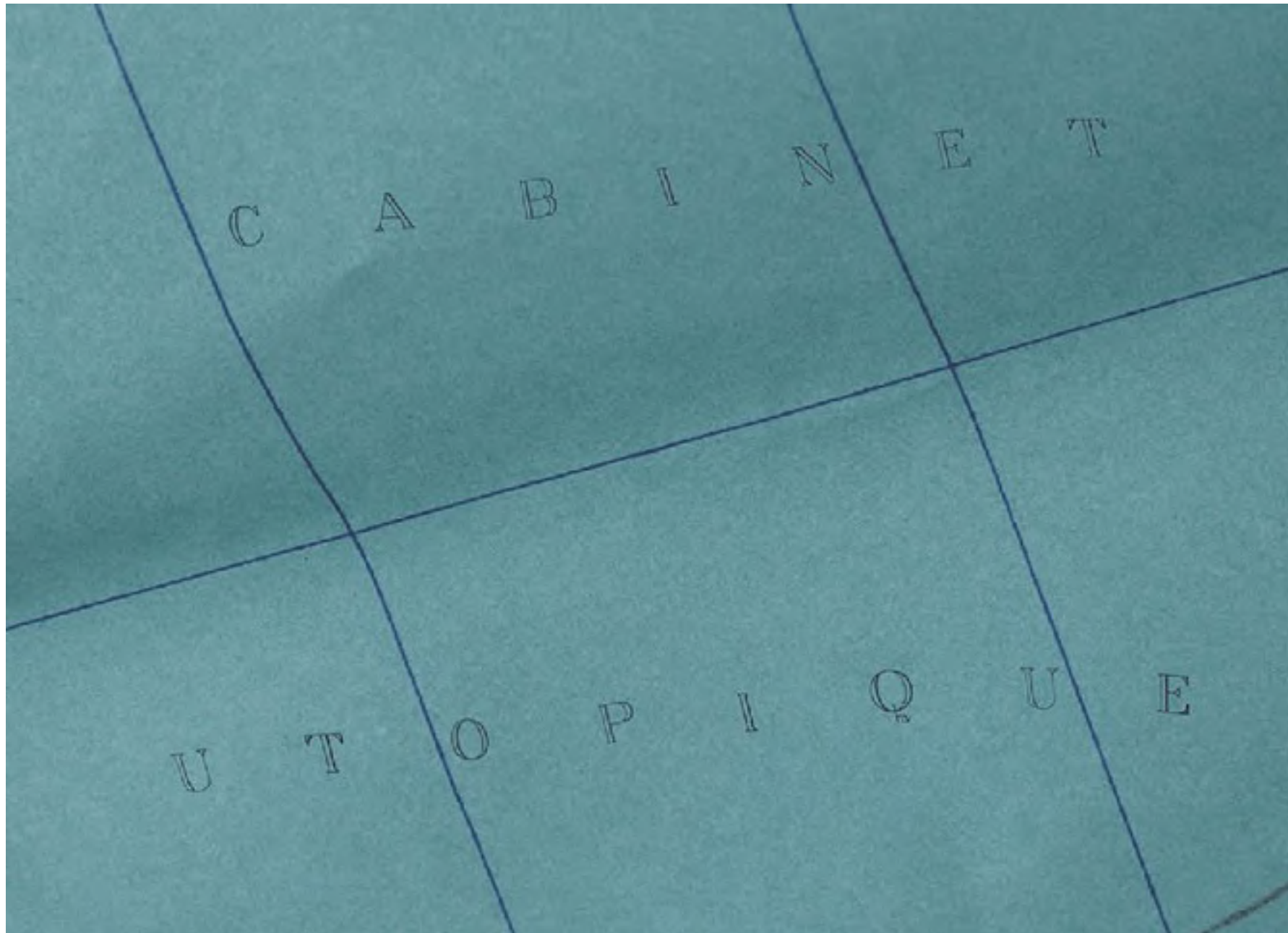
👤 ANNE FAVRET | PATRICK MANEZ | JORDAN PALLAGÈS

L'exposition « Des nouvelles de nos contrées obscures » à Maison Abandonnée [Villa Cameline] réunit les photographies du duo Anne Favret et Patrick Manez et l'œuvre fictionnelle et multiforme de Jordan Pallagès autour des notions de réel, de fiction et d'utopie.



2017

Cabinet utopique - Exposition collective - Villa Cameline - Nice - 2017



Favret-Manez, carton d'invitation de l'exposition « Cabinet utopique »



Cabinet utopique

Villa Cameline, Nice, 2018 / Favret-Manez / Denis Brun / François Paris / Ben
Impressions pigmentaires sur papier chiffon encadrées - Formats : 24X30 cm, 30x40 cm, 40X50 cm

2017

Voyage immobile - Exposition collective - entre l deux - Agence Caisse d'Epargne
Masséna - Nice - 2017



02

SALLE D'ATTENTE

ISA BARBIER
QUENTIN DEROUET
JEAN DUPUY
ANNE FAVRET/ PATRICK MANEZ
LINA JABBOUR
AHRAM LEE
MARINE PAGÈS
GÉRALD PANIGHI
ÈVE PIETRUSCHI



8 JUILLET - 22 SEPTEMBRE 2017

**VOYAGE
IMMOBILE**

AGENCE CAISSE D'ÉPARGNE MASSÉNA. NICE

Les arpenteurs

Impression pigmentaire sur papier chiffon

ARTICLES SÉLECTIONNÉS

ANNE FAVRET ET PATRICK MANEZ
SOPHIE BRAGANTI

ANNE FAVRET ET PATRICK MANEZ

PAYSAGERIE

L'art photographique de Favret et Manez est une écriture. Le langage qu'ils utilisent s'articule sur ce qu'il conviendrait de qualifier des moments. De ces moments le temps avec l'espace puis le corps, en sont les acteurs. Et la mémoire s'en mêle.

La *paysagerie*, néologisme ad hoc, signifierait à travers ce qui s'entend, le pays, les paysages tant urbains que naturels et parfois hybrides. L'image, l'imagerie populaire et sa communication vintage forment avec les nouvelles indications à lire sur les panneaux ou les affiches publicitaires et la signalétique routière, de véritables palimpsestes. Que l'on vive dans le nord ou dans le sud d'un pays, au centre ou en banlieue d'une ville, touristique ou pas, un flot d'informations différentes sur le territoire nous est donné. Une photographie sage comme les accords paisibles qui se dégagent des points de vue posés, recomposés lentement, patiemment sans bruit ni gesticulations ou fioritures, ni effets de lumières spectaculaires. De terres agricoles en terres industrielles, paysans et ouvriers assistent avec les citadins à leur propre mutation.

Avec leurs photographies, on aborde autrement ce qui se définit comme un concept élastique et protéiforme : le paysage. Favret et Manez créent des paysages dans le paysage. Le paysage urbain est vaste, tentaculaire. Il englobe les périphéries, les lisières et les zones industrielles. Les no man's lands, les friches, les abords, tout ce qui

...

« *Paysagerie* », 2018

Article de Sophie Braganti

pour l'Association Internationale des Critiques d'Art

2017

Birmingham - The Big City Plan

Bourse individuelle à la création DRAC PACA



En cohérence avec notre projet Europe le plan B qui permet de rendre visible, par l'image, les grandes questions de mutations urbaines, nous avons travaillé sur le patrimoine industriel de Birmingham et sur sa transformation. La « renaissance urbaine » est le processus de déclin d'une ville, en relation avec la désindustrialisation, puis son renouveau à travers sa tertiarisation. C'est cette situation qui nous intéresse, le point de basculement où le passé industriel se trouve requalifié par les changements opérés dans le tissu de l'espace urbain.



Europe le plan B / Birmingham - « The Big City Plan », 2017

Tirage pigmentaire sur papier chiffon - 24 x 30 cm

Édition d'artiste - 24 x 16,5 cm > 24 x 342 cm

Anne FAVRET et Patrick MANEZ

Collectif: FAVRET-MANEZ

Le 109 - Atelier 9 - Nice

+33 (0)7 81 24 22 56

favretmanez@gmail.com

<http://www.documentsdartistes.org/favret-manez>2019 • ***A deux pas des chiens***, Textes de Sophie Braganti, Galerie Sintitulo, MouginsDans le cadre de la manifestation *Des marches, démarches*, coordonnée par le FRAC PACA2018-19 • ***Topo-Graphie***, avec Jean-Philippe Roubaud, Musée de la photographie André Villers, Mougins Exposition FRAC PACA Hors les Murs2018 • ***L'Aura du sol***, Galerie du Musée de la photographie Charles Nègre, Nice2017 • ***Des nouvelles de nos contrées obscures***, avec Jordan Pallagès, Villa Cameline, Nice2015 • ***Les arpenteurs***, Skriðuklaustur, Egilsstaðir, Islande2014 • ***Les arpenteurs***, Loco, L'atelier d'édition, Paris2012 • ***B comme Bruxelles***, Maison des Cultures, Bruxelles, Belgique2011 • ***B comme Bruxelles***, Le Tri postal, Les Transphotographiques, Lille2009 • ***Metroplex 3***, Artothèque, Angers• ***Favret-Manez - De Vilhena***, Armandat, Barjols 2008 • ***Metroplex 2***, Galerie du Tableau, Marseille• ***Metroplex 1***, Atelier Soardi, Nice2007 • ***Chambre avec vues***, Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice2006 • ***Favret-Manez***, Espace Culturel Carnot, Cannes2004 • ***Favret-Manez***, Galerie du Château, Nice2000 • ***Rotterdam***, avec Jean-Christophe Nourisson, Galerie d'architecture, Paris1998 • ***Abbeyes***, Abbayes du Thoronet et de Silvacane - Commande de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites et de la DRAC1994 • ***Autoroutes***, Paysages - Les nouveaux territoires, Lorient• ***Alexandrie***, Centre culturel français, Alexandrie, Égypte

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020-21 • ***Avec plaisir #3***, Galerie Eva Vautier, Nice2020 • ***Voilà l'été***, Grande Halle du 109, Pôle de Cultures Contemporaines, Nice• ***1 mètre de distance***, Galerie Eva Vautier, Nice• ***MÈFI*** - Le Stadium, Rudy Ricciotti, Arc en rêve, Bordeaux2019-20 • ***Photographie et documents, 1983-2018***, Une histoire de la collection du Fonds régional d'Art Contemporain (FRAC PACA), Marseille2019 • ***Comment on marche***, Galerie Sintitulo, Mougins• ***Instants-photos***, Institut du Monde Arabe, Paris• ***Traversée d'Europe***, Maison de l'Europe - en partenariat avec l'Artothèque d'Angers, Angers2018 • ***Cabinet atomique***, Villa Cameline, Nice2017-18 • ***Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017***, BnF I François-Mitterrand, Paris2017 • ***Voyage immobile***, Entre l'Deux, Agence Caisse d'Épargne Nice-Masséna, Nice• ***Cabinet utopique***, Villa Cameline, Nice• ***Eclairage public***, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice2014 • ***France(s) Territoire Liquide***, Le Tri postal, Les Transphotographiques, Lille2011 • ***REAL***, avec Caroline Bach et Jürgen Nefzger, La Traverse, Marseille2010 • ***Europe le Plan B / Histoires de Berlin***, Villa Cameline, Nice2009 • ***SxS dans R***, Galerie Dohyang Lee, Paris2008 • ***Allerretour***, Galerie RX, Paris2007 • ***Cabinet politique***, Villa Cameline, Nice

- 2006 • **Avatar(s)**, Atelier Soardi, Nice
 • **Quand la neige fond où va le blanc?**, Atelier Soardi, Nice
 • **D'un moment à l'autre**, Maison Nationale des Artistes, Nogent-sur-Marne
- 2005 • **Low Tech**, Villa Arson, Nice
 • **D'un moment à l'autre**, Les Rencontres d'Arles, Abbaye de Montmajour, Arles
- 2004 • **Chers paysages**, 10 ans d'observatoire photographique, Galerie Soardi, Nice
- 2001 • **Le mois de la photo à Bangkok**, Maison Européenne de la Photographie et AFAA
 • **Art Jonction**, Foire internationale d'art contemporain, Nice 2000 • **Rotterdam**, Galerie d'architecture, Paris
 • **7 photographes pour l'observatoire du paysage**, Centre d'art et du paysage, St Benoît du Sault
- 1999 • **Côte Ouest, A Season of French Contemporary Art**, Los Angeles, États-Unis
 • **Instants paysagers**, CAUE 92, Sceaux
 • **Alexandrie**, Institut du Monde Arabe, Paris
- 1997 • **Dispositifs**, Favret Maniez Maugeais Nourisson, Ateliers Nadar, Marseille
 • **Autoroutes**, Promenade de la ligne, Villa du Parc, Annemasse
- 1996 • **Rotterdam 95**, Interface/MMM, Marseille
 • **Dispositifs**, Photographes d'architectures, Syndicat des architectes 13, Marseille
- 1994 • **Autoroutes**, Paysages - Les nouveaux territoires, Lorient
 • **Alexandrie**, Centre culturel français, Alexandrie, Égypte

LIVRES D'AUTEUR ET CATALOGUES INDIVIDUELS

- 2022 • **L'aire de rien**, Editions de l'air, des livres, texte de Bruce Bégout
- 2014 • **Les arpenteurs**, Editions Loco, Paris, texte de Michel Poivert
- 2012 • **Anonymes**, Fireboox, Voix Editions
- 2007 • **Chambre avec vues**, Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice
- 2002 • **Conscience du paysage**, Musée de l'histoire vivante, Montreuil, texte de Jacques Leenhardt
- 2000 • **Rotterdam**, Éditions anonymes, Marseille
- 1994 • **Alexandrie**, Éditions Hazan, Paris
- 1993 • **Le rouge et le noir**, Editions Générales/CAUE

OUVRAGES COLLECTIFS

- 2019 • **50 ans de photographie française - De 1970 à nos jours** par Michel Poivert, Éditions Textuel, Paris, 2019
- 2018 • **MÈFI - Le Stadium, Rudy Ricciotti**, Éditions Arnaud Bizalion, Marseille
- 2017 • **Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017**, par Raphaëlle Bertho et Heloïse Conesa, Editions de la BnF, Paris
- 2016 • **Les espaces du travail**, Editions La Nouvelle Revue du Travail, NRT n°9, Paris
- 2014 • **France(s) territoire liquide**, Editions du Seuil, Collection Fiction & Cie, Paris, texte de Jean-Christophe Bailly
- 2012 • **Qu'avez-vous fait de la photographie?** Editions Actes Sud - ENSP / Beaux Arts, Arles
- 2011 • **Nord(s)**, Catalogue des Transphotographiques, Lille
- 2002 • **Collection**, Maison Européenne de la Photographie, Fondation NSM Vie/ABN Amro, Éditions Paris Audiovisuel, MEP, Paris
- 2000 • **Sept photographes pour l'observatoire du paysage**, Éditions Tarabuste et Centre d'art du paysage, Saint Benoît du Sault
 • **Séquences paysages**, Revue de l'Observatoire photographique du paysage, Art Editions, Bruxelles
- 1998 • **Alexandrie revisitée**, Éditions Revue Noire

COMMANDES INSTITUTIONNELLES, AIDES, PRIX, RÉSIDENCES

2020 • Soutien à la photographie documentaire contemporaine / CNAP
2018 • Fonds Régional d'Art Contemporain / Acquisitions pour la collection du FRAC PACA
2016 • Bourse d'aide individuelle à la création, Drac Paca
2015 • Résidence Klaustrid Air Program à Skriduklaustur, Islande
2013 • CAC Arts visuels 2013 - Région PACA pour l'édition du livre *Les arpenteurs*
2012 • Soutien pour le développement d'une recherche artistique - CNAP - Ministère de la Culture
2007 • Commande publique du CHU de Nice: mission photographique liée au projet culturel de Pasteur 2 2002 • Bourse du bureau d'aide à la création FIACRE, CNAP
1999 • Commande du Centre Municipal de la Photographie de Nice
1998 • Commande de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites
1997 • Bourse d'aide individuelle à la création, Drac Paca
1996-2002
• Observatoire photographique du paysage sur la ville de Montreuil, Ministère de l'Environnement
1995 • Bourse d'aide individuelle à la création, Drac Paca
1992 • Prix Léonard de Vinci du Ministère des Affaires Étrangères : Alexandrie, Egypte

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Fonds Régional d'Art Contemporain - Provence Alpes Côte d'Azur / FRAC PACA
Maison Européenne de la Photographie
Institut du Monde Arabe
Caisse Nationale des Monuments Historiques
Archives Nationales
Ministère de l'environnement
Ville de Montreuil
Artothèque d'Angers
Musée de la photographie Charles Nègre, Nice
CHU de Nice
Rectorat de la faculté de Nice
Collections privées

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.